

Hommage de la Ville de Marseille au Pasteur Marc Donadille

Depuis le jeudi 3 décembre 2009, à 11h, une rue du 13^e arrondissement de Marseille, située dans le technopôle de Château-Gombert, porte le nom du Pasteur Marc Donadille. Ainsi se trouve perpétuée la mémoire de celui qui a laissé une trace profonde dans le protestantisme marseillais. Originaire de la Lozère, consacré pasteur en 1938, Marc Donadille exerça quelques années son ministère en Cévennes, puis à Aix-en-Provence, où son action courageuse parvint à sauver des juifs enfermés au Camp des Millés. En reconnaissance, l'Etat d'Israël lui décerna la Médaille des Justes en 1986.

Pasteur à Marseille-Endoume de 1951 à 1963, puis à Aubagne, de cette date à 1966, tout en exerçant les fonctions de président de consistoire et président du Conseil Régional, il fut appelé en janvier 1967 au poste d'aumônier général des Armées. Revenu à Marseille, il occupera l'un des postes de pasteur à Provence de 1974 à 1978.

Ceux qui l'ont connu se souviennent d'un homme chaleureux, affable, simple, très proche de ses paroissiens, soucieux de ses collègues quand il présidait la région, attentif à la vie de la paroisse.

Prédicateur apprécié, auteur de trois ouvrages ayant pour cadre ses chères Cévennes – l'un, *Pasteur en Cévennes*, est autobiographique – il fut admirablement secondé par son épouse, trop tôt disparue, qui savait allier le charme, l'élégance, la serviabilité et la discrétion.

La Ville de Marseille a honoré une belle et attachante personnalité de notre Eglise.

Le Pasteur Raymond DODRE.

Les rapports du Pasteur Donadille avec le Club Cévenol ont été forts, même si celui-ci n'a pas été souvent présent dans les différentes activités de notre association. D'abord, il a reçu la médaille du Club en 1984 à Valleraugue. La date est signi-



ficative. Cette année-là, le Club Cévenol célébrait le quarantième anniversaire de la libération des Cévennes par un colloque consacré à une forme de résistance alors peu connue, l'accueil des juifs persécutés et, plus largement, de toutes les victimes du nazisme, pendant la Seconde Guerre Mondiale. Les Cévennes ont été un véritable refuge, pour reprendre le titre du livre que nous avons édité plus tard, et la rencontre de Valleraugue à

laquelle Marc Donadille participa activement mit parfaitement en valeur l'action décisive de toute une population. Notre ami fut, en effet, une des chevilles ouvrières de cette résistance alors qu'il était pasteur à Saint-Privat-de-Vallongue. Il était, en particulier en rapport étroit avec Henri Manen, autre Cévenol, alors pasteur à Aix et aumônier du

camp des Milles. Les deux hommes ont établi une véritable filière, qui a permis à plusieurs familles juives internées dans ce camp d'être sauvées*. C'est à cause de cette action que le Club Cévenol a voulu l'honorer lors de cette commémoration et l'on peut lire, dans *Cévennes, Terre de refuge*, son témoignage et ses interventions à la table-ronde de Valleraugue. Le Club Cévenol a retrouvé cinq ans plus tard Marc Donadille lorsqu'il a décidé, avec l'aide des Presses du Languedoc, d'éditer son roman, *Pasteur en*

Cévennes (1989). Œuvre de fiction certes, mais nourrie de l'expérience pastorale de son auteur, le livre est un beau témoignage sur les Cévennes de l'entre-deux-guerres, raison pour laquelle l'association a tenu à le faire connaître à un plus vaste public. On ne peut que se réjouir de voir Marseille, grande ville de diaspora cévenole, lui rendre ainsi hommage.

Philippe JOUTARD.

* Voilà pourquoi il figure sur le site de la Fondation du Camp des Milles :

www.campdesmilles.org/article/JustesduCampdesMilles

